
ROUILLAC



Marteau de commissaire-priseur créé par Goudji

TABLEAUX et DESSINS ANCIENS

Dimanche 17 mars 2019 à 14h - Vendôme

ORDRE DE PASSAGE

Dimanche 17 mars, 14h - Tableaux et dessins anciens

Gravures et estampes	1-44
Écoles italiennes, flamandes et étrangères	50-90
Écoles françaises des XVII et XVIIIème	100-127
Tableaux et œuvres du XIXème	140-223

Lundi 18 mars, 14h - Tableaux et dessins modernes

Dessins et ateliers d'artistes	250-323
Tableaux et œuvres du XXème	340-428

CONFÉRENCE

François Bonvin, le "Chardin" du XIXe - Le samedi 16 mars à 15h.

VENTE ONLINE SUR ROUILLAC.COM

Vendredi 29 mars, 14h - Bande dessinées et Affiches

Bandes dessinées : dessins et matériaux	500-550
Affiches	600-650

Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 1.500€.



VENTE LIVE SANS FRAIS ADDITIONNELS

www.rouillac.com



TABLEAUX et DESSINS ANCIENS

VENTE AUX ENCHÈRES

Samedi 17 mars 2019, 14h

Hôtel des ventes - rue Albert Einstein 41100 Vendôme

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Le jeudi 14 mars de 14h à 17h.

Le vendredi 15 mars de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Le samedi 16 mars de 14h à 17h.

Le dimanche 17 mars de 9h à 12h.

CONTACT

Courriel : rouillac@rouillac.com et Tél. : 02 54 80 24 24

PAIEMENT COMPTANT - FRAIS 20% TTC

EXPERTS

Cabinet Turquin (Tél. 01 47 03 48 78), pour les numéros 55 à 60, 61, 62, 72, 74 à 80, 82, 83, 85 à 88, 90, 110, 111, 115, 116 à 125, 188, 190, 191, 193, 194, 202, 204 et 212.

Galerie de Bayser (Tél. 01 47 03 49 87), pour les numéros 50, 51, 52, 70, 102, 104, 109, 112, 113, 147, 149, 151, 153, 157, 158, 162, 163, 164, 168 et 185.

www.rouillac.com

Photos HD, liste complète et résultats sur notre site internet.



www.rouillac.com

Tours (37000)

22, boulevard Béranger
02 47 61 22 22

rouillac@rouillac.com

Vendôme (41100)

Route de Blois
02 54 80 24 24

OVV n°2002-189

Paris (75006)

41, bd du Montparnasse
01 45 44 34 34

Fax : 02 54 77 61 10

Gravures et estampes - n°1 à 44

LES COSTUMES GROTESQUES DES LARMESSIN (N° 1 À 17)

17 gravures en couleurs du règne de Louis XIV

La famille Larmessin forme avec les quatre Nicolas une véritable dynastie de graveurs parisiens du milieu du XVII^e jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Le plus célèbre d'entre eux Nicolas II de Larmessin, imagine la série des " Costumes Grotesques " vers 1691, série qui sera achevée par son frère Nicolas III et le fils de ce dernier Nicolas IV. Dans cette série de 97 gravures, chaque personnage est figuré avec les outils et objets en relation avec la profession représentée. À la fois allégorique et objet de dérision, utilitaire et socialement représentatif, l'objet identifie l'homme et le situe dans sa corporation. Si les corporations, sortes de guildes de métiers, sont connues en France dès le XII^e siècle, c'est par l'édit du 13 mars 1673 que Colbert prescrit l'organisation définitive de ses dernières en les plaçant sous l'autorité royale. Les " Costumes Grotesques " en plus de leur originalité baroque constituent donc une œuvre parfaitement représentative de son temps.

Le British Museum conserve 25 épreuves des " Costumes Grotesques " toutes publiées par Gerard Valck (1652-1726). Graveur et marchand d'estampes du Dam, spécialisé en cartographie, il obtient le monopole de la vente de mappemondes et de globes terrestres. Son édition " cum prevelegio " de l'œuvre de Larmessin prouve le succès commercial de l'œuvre du graveur français, dont les droits sont tout de suite achetés (dès 1695 selon le British Museum) par l'un des meilleurs graveurs et éditeurs européen.

1

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1726)

"Habit de Rémouleur, Gaigne Petit", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "3" en bas à gauche, "c" ou "e" au centre et "G. Valk ex" en bas à gauche.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 284, Larg. 190 mm.

(tâches, petites pliures).

Provenance : château de la Vienne.



2

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1726)

"Habit de Chaudronnier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "d" en bas à gauche et "G. Valck Excudit 2" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 283, Larg. 190 mm.

(petites déchirures sur le bord gauche).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.195).



3

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1726)

"Habit de Ceinturier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "b" en bas à gauche et "G. Valck Ex 6" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 282, Larg. 192 mm.

(petites pliures).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.184).



4

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1726)

"Habit de Marechal", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "d" en bas à gauche et "G. Valck Excudit 6" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 284, Larg. 192 mm.

(déchirure à droite).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.187).



5

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1726)

"Habit de Tonnellier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "f" en bas à gauche et "G. Valk Ex 4" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 295, Larg. 185 mm.

(pliures).

Provenance : château de la Vienne.



6

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1762)

"Habit de Layettier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "a" en bas à gauche et "G. Valck Excudit 3" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 284, Larg. 191 mm.

(rousseurs et petites pliures).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.206).



7

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1762)**"Habit de Boisselier", c. 1695-1726**

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "d" en bas à gauche et "G. Valck Excudit 5" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 284, Larg. 189 mm.

(déchirure à gauche et petites pliures).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.183).

8

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1762)**"Habit de Plombier", c. 1695-1726**

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "G. Valck Ex" en bas à gauche, "e" au centre, "Cum Prevelegio 6" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 265, Larg. 188 mm.

(traces et petite déchirure dans le coin supérieur gauche).

Provenance : château de la Vienne.

9

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1762)**"Habit de Quincailler", c. 1695-1726**

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "a" en bas à gauche et "G. Valck Excudit 5" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 282, Larg. 190 mm.

(très légères pliures).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.200).

10

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

Gerard VALCK (1652-1762)**"Habit d'Artificie", c. 1695-1726**

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "c" au centre "G. Valck Excudit 4" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 286, Larg. 191 mm.

(rousseurs et petites déchirures).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.199).

11

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

**Gerard VALCK (1652-1726)**

"Habit de Tapifsier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "Cum Prir 3" à droite et "G. Valk Ex f" en bas à gauche.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 292, Larg. 186 mm.

(légères pliures).

Provenance : château de la Vienne.

12

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

**Gerard VALCK (1652-1726)**

"Habit de Coustellier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "f" à gauche et "G. Valk Ex 2" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 293, Larg. 187 mm.

(légères pliures).

Provenance : château de la Vienne.

13

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

**Gerard VALCK (1652-1726)**

"Habit de Brofsier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "G. Valk Ex f" à gauche et "Cum Prior 6" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 291, Larg. 186 mm.

(légères pliures).

Provenance : château de la Vienne.

14

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

**Gerard VALCK (1652-1726)**

"Habit de Serrurier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "c" au centre et "G. Valck Ex" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 287, Larg. 196 mm.

(petites pliures).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.193).

15

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

**Gerard VALCK (1652-1726)**

"Habit de Chandellier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "e" au centre "G. Valk Ex" en bas à gauche.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 284, Larg. 194 mm.

(petite déchirure bord gauche).

Provenance : château de la Vienne.

16

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

**Gerard VALCK (1652-1726)**

"Habit de Meusnier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "Cum Privilegio 5" en bas à droite et "G. Valck Ex" en bas à gauche.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 263, Larg. 185 mm à vue.

(petite déchirure au bord gauche).

Provenance : château de la Vienne.

17

d'après Nicolas II de LARMESSIN (1632-1694)

200

**Gerard VALCK (1652-1726)**

"Habit de Vannier", c. 1695-1726

Eau-forte, rehaussée en couleur, justifiée "a" en bas à gauche et "G. Valck Ex 6" en bas à droite.

Tirée des "Costumes Grotesques" de Nicolas II Larmessin (1691).

Haut. 283, Larg. 190 mm.

(pliure à droite dans la partie en réserve).

Provenance : château de la Vienne.

Référence : la même image dans un tirage non réhaussé conservée au British Museum (I,7.198).

18

d'après REMBRANDT VAN RIJN

20/50

**Autoportrait avec Saskia**

Gravure non originale, signée de Rembrandt, daté 1631 - non garantie.

Haut. 11, Larg. 10 cm.

19

d'après REMBRANDT VAN RIJN (1606-1669)

50/100

**Scène de la vie de Jésus Christ.**

Gravure. "Rembrandt ft 1637"

Haut. 17, Larg. 16 cm (à vue)

Expert Sylvie COLIGNON

20

d'après Albrecht DÜRER (1471-1528)

10/20

**"Saint Eustache"**

Copie.

Haut. 33,5, Larg. 25 cm.

Provenance : château des Ricordières, Indre-et-Loire.

21

Ecole ANCIENNE

50/100

**"La paix faite en l'Isle aux boeufs pres Orléans le 13 mars, 1563 "**

Gravure d'époque en noir et blanc, avec légende.

Haur. 39 Larg. 52,5 cm.

22



[Blésois] DEUX CARTES :

- **"DESCRIPTION DV PAIS BLAISOIS". CARTE** povenant de l'atlas de Jean LE CLERC et Gabriel MICHEL DE LA ROCHE-MAILLET : **"Théâtre géographique du royaume de France, contenant les cartes & descriptions particulières des provinces d'iceluy..."**, 1632.

Rehauts aquarellés. 35 x 47 cm. (rousseurs)

- **PLAN DE BLOYS**. Gravure aquarellée extraite de l'ouvrage de Jann Jansson, Theatrum Exhibens. Celebrioris Galliae et Helvetiae Urbes, Amsterdam, 1657. 30,5 x 44 cm.

JOINT : Vue aérienne de Blois, épreuve.

80/120

24



d'après Johan Heinrich RAMBERG (1763-1840)

Venus et Adonis.

Lithographie aquarellée et gouachée.

Porte la signature "J A Rmbg" et la date "1799", dédicace située à Hanovre.

Signature apocryphe datée "1760". Cachet de la succession "SOULIÉ".

Haut. 43, Larg. 55 cm.

Provenance : succession Nabon, vente au profit de l'Association diocésaine de Blois.

50/80

25



d'après Christian Wilhelm Ernst DIETRICH (Weimar 1712 - Dresde, 1774)

"Paysannes au bord d'une Riviere".

Gravure portant les mentions :

"Le Tableau appartient a Mr De Peters Peintre Ordinaire de S.A.R. Le Prince Charles de Lorraine Gouverneur des Pais-Bas, Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique.

Peint par Dietricy Peintre de la Cour de Saxe. Gravé par Daullé Graveur du Roi 1761.

Se vend à Paris chez Daullé Graveur du Roi Quay des Augustins la porte cochere."

Haut. 49, Larg. 36,5 cm.

20/50

26



D'après Anicet Charles Gabriel LEMONNIER (1743-1824)

"François Ier recevant dans la salle des Suisses à Fontainebleau devant « La Grande Sainte Famille » de Raphaël".

Gravure.

Haut. 58,5 Larg. 80 cm. (en l'état)

Provenance : Villa Tiffonet, décorée par Jean Pascaud.

20/30

27

**École FRANÇAISE du XVIIIe Cérès.**

Contre-épreuve.

Haut. 44, Larg. 28 cm.

100/150

LES VUES D'OPTIQUE AU XVIII^e SIÈCLE (N°28 À 34)

Les vues d'optiques témoignent d'une vogue des images en perspective, montrées dans les salons dès la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Ce lot présente des vues de villes d'Espagne (Séville, Bilbao). On peut aussi admirer une vue de la Maison du Plaisance du Grand Mogol à Dély, ainsi qu'une scène de festin à Tiflis donné par le grand vizir. Une vue de la ville de Jérusalem porte la légende suivante: "Jérusalem, ville capitale de la Palestine sous David et Salomon, et si célèbre par son Temple et les magifiques ouvrages que ses deux Princes firent bâtir et par les Miracles qui s'y firent opérés. Elle est aujourd'hui sous la domination des Turcs, il y a un couvent de Cordeliers qui paye Tribut au Grand Seigneur."

Jacques François Chéreau rachète le fonds d'estampes de son grand-père en août 1776 rue saint Jacques, il meurt en 1794. Laurent Pierre Lachaussée, graveur et éditeur, s'installe le 4 février 1777 rue Saint-Jacques, il meurt le 1^{er} mai 1782. Jean-François Daumont, éditeur actif dès 1740, demeure rue Saint-Martin, il cesse ses activités vers 1780. André Basset a racheté les planches gravées provenant des fonds des éditeurs Daumont et Lachaussée.

Laurent Pierre Lachaussée, graveur et éditeur, s'installe le 4 février 1777 rue Saint-Jacques, il meurt le 1^{er} mai 1782. Jean-François Daumont, éditeur actif dès 1740, demeure rue Saint-Martin, il cesse ses activités vers 1780. André Basset a racheté les planches gravées provenant des fonds des éditeurs Daumont et Lachaussée.

28



ENSEMBLE de 6 vues d'optiques aquarellées d'ESPAGNE, TURQUIE, JERUSALEM.

Gravures à l'eau forte éditées par Chéreau, Lachaussée, Daumont et Basset.

Légende à l'endroit et inversée, annotation manuscrite à l'encre brune reprenant la légende.

Seconde moitié XVIII^e.

Haut. 34 Larg. 53 cm (piques d'humidité)

200/400

29



ENSEMBLE de 11 vues d'optiques aquarellées de la PRUSSE, l'AUTRICHE, la RUSSIE

Gravures à l'eau forte éditées par Chéreau, Lachaussée, Daumont et Basset.

Légende à l'endroit et inversée, annotation manuscrite à l'encre brune reprenant la légende.

Seconde moitié XVIII^e.

Haut. 34 Larg. 53 cm (piques d'humidité)

Ce lot présente des ves de Vienne, Moskov (Moscou), Stockholm, Berlin.

200/400

30



ENSEMBLE de 12 vues d'optiques aquarellées de NOUVELLE YORK, LONDRES et de villes de FLANDRES et de HOLLANDE.

Gravures à l'eau forte éditées par Chéreau, Lachaussée, Daumont et Basset.

Légende à l'endroit et inversée, annotation manuscrite à l'encre brune reprenant la légende.

Seconde moitié XVIII^e.

Haut. 34 Larg. 53 cm (piques d'humidité)

Ce lot présente des ves d'Amsterdam, La Haye, Anvers, Londres et Nouvelle York (New York).

200/400

31



**ENSEMBLE de 9 vues d'optiques aquarellées des monuments d'ITALIE.
Gravures à l'eau forte éditées par Chéreau, Lachaussée, Daumont et Basset.**

200/400

Légende à l'endroit et inversée, annotation manuscrite à l'encre brune reprenant la légende.

Seconde moitié XVIIIe.

Haut. 34 Larg. 53 cm (piques d'humidité)

Ce lot présente des ves de Florence, Venise et Rome, dont une vue des anciens monuments de Rome, témoignant du goût de ce siècle pour l'Antiquité.

32



**ENSEMBLE de 10 vues d'optiques aquarellées des villes de FRANCE.
Gravures à l'eau forte éditées par Chéreau, Lachaussée, Daumont et Basset.**

200/400

Légende à l'endroit et inversée, annotation manuscrite à l'encre brune reprenant la légende.

Seconde moitié XVIIIe.

Haut. 34 Larg. 53 cm (piques d'humidité)

Ce lot présente des ports, places et événements marquants des villes de France tels le pillage de la maison de ville de Strasbourg ou la foire de Beaucaire.

33



**ENSEMBLE de 14 vues d'optiques aquarellées de la ville de PARIS.
Gravures à l'eau forte éditées par Lachaussée, Daumont et Basset.**

200/400

Légende à l'endroit et inversée, annotation manuscrite à l'encre brune reprenant la légende.

Seconde moitié XVIIIe.

Haut. 34 Larg. 53 cm (piques d'humidité)

Ce lot présente de nombreuses vues des ponts, places et événements marquants de la ville de Paris.

34



**ENSEMBLE de 14 vues d'optiques aquarellées du château de
VERSAILLES et des JARDINS d'EUROPE.**

200/400

Gravures à l'eau forte éditées par Lachaussée, Daumont et Basset.

Légende à l'endroit et inversée, annotation manuscrite à l'encre brune reprenant la légende.

Seconde moitié XVIIIe.

Haut. 34 Larg. 53 cm (piques d'humidité)

Le thème des jardins et des châteaux est récurrent dans ces gravures aquarellées. Ce lot contient notamment une vue de la Galerie des Glaces de Versailles.

35



**Réunion de 21 GRAVURES dont le Duc de Bordeaux en habit de pèlerin
quittant la France; une paire de scène de chasse d'après Cecil Aldin; la
Marchande d'Amours; régionalisme...
XVIIIe-XXe. (à découvrir, en l'état)**

100/150

36

d'après Francisco DE GOYA (1746-1828)

50/80

Personnage à la canne

Eau forte

Gravure d'après une des oeuvres de Goya, par un autre graveur, courant XIXè.

Haut. 1,3 Larg. 10 cm.



37

d'après Nicolas-Marie-Joseph CHAPUY (Paris, 1790-1858)

30/50

Palais St Marc, Cathédrale de Pise

Deux gravures de la série "Le Moyen-Âge Monumental et Archéologique" par les lithographes Guesdon et Fichot.

Haut. 23, Larg. 31 cm (à vue).



38

Eugène LE POITEVIN (1806-1870)

500

Charges et Décharges diaboliques. 1830 ?

Album in folio, in-4 oblong (345 x 260 mm). 12 planches lithographiées en noir comportant plus de 50 sujets libres, encadrées d'un filet noir.

Demi-marroquin rouge de l'époque, plats de papier maroquiné, double filet d'encadrement, dos orné de filets et fleurons dorés.

Tirage sans les légendes - sans page de titre - montrant toutes les perversions auxquelles des diables priapiques peuvent s'adonner. Les scènes de diableries d'Eugène Le Poitevin sont restées célèbres pour leur virulente satire de la société française sous Louis - Philippe.

Bel état, quelques rousseurs.



39

Charles MÉRYON (1821-1868)

400/600

Le Pont Neuf, 1853 (19 x 18 cm)

La Conciergerie, 1858 (15,5 x 19,5 cm)

Chevet de Notre Dame, 1854 (18, 5 x 32 cm)

Trois eaux fortes dont une réédition (Notre Dame)



40

d'après Jean-Auguste-Dominique INGRES

20

Portrait de Madame Vve Edmond du Vivier.

Lithographie marquée "Ingres Rome 1841" en bas à gauche.

Envoi en bas à droite.

Haut. 25,5, Larg. 19,5 cm.



41

DEMBOUR et GANGEL à Metz

30/50

"Louis-Napoléon élu, par six millions de français, Président de la République"

Estampe polychrome encadrée.

Haut. 61, Larg. 41,5 cm.



42



**Alexandre Évariste FRAGONARD (1780-1850), d'après
Portrait de dame.**

10/20

Deux reproductions.

Haut. 21,5 Larg. 14,5 cm.

43



Ecole du XIXème.

30/50

Projets d'appliques à deux et quatre bras de lumière, de style Louis XVI.

Deux gravures.

Haut. 24, Larg. 17,5 cm (un verre manquant).

Dans leurs cadres en bois doré.

JOINT : GRAVURE scène champêtre près d'un port. Haut. 44,5 Larg. 67,5 cm.

44



SHAW & SONS

30/50

Modèle pour décor intérieur aux feuilles d'acanthés

Gravure. Style Louis XVI.

Haut. 47,5 Larg. 32 cm (accident).

Écoles italiennes, flamandes et étrangères - n°50 à 90

50



École FLORENTINE vers 1600.
Homme en pied de profil gauche.

Sanguine, estompe.

Haut. 41, Larg. 23,7 cm.

(importantes pliures, importants manques restaurés ; dessin doublé).

Provenance : collection Jacques Dupan, son cachet en bas à droite (L.1440).

2000/3000

51



École du XVIIe
Ruines de la campagne romaine.

Plume et lavis.

Haut. 8,5, Larg. 14 cm.

150/200

52



Attribué à Benedetto LUTI (1666-1724)
Allégorie de l'élévation du cardinal Deacon Oddone Colonna comme Pape sous le nom de Martin V.

Pierre noire, sanguine, plume et encre brune, gouache blanche.

55 x 41,5 cm (pliures, déchirures, plusieurs manques sur les bords, épidermures)

Notre dessin peut être mis en relation avec la fresque du même sujet ornant le plafond de la salle de l'apothéose de Martin V au Palais Colonna à Rome et pour laquelle un autre dessin plus abouti est déjà répertorié (voir R.Maffei, Benedetto Luti, L'ultimo Maestro, Mandragora, Florence, 2012, n°II.5, p.287-288 ill.)

3000/4000

54

École ITALIENNE du XVIIe, suiveur d'Antonio CALZA (1653-1725)
Choc de cavalerie.

Toile.

Haut. 35, Larg. 46,5 cm. (restaurations anciennes)

800/1200

55



Attribué à Jacopo BASSANO (1510/15-1592)
Le Christ aux outrages.

Cuivre.

Haut. 31, Larg. 85,5 cm. (manques et restaurations anciennes)

Plusieurs fois traitée, cette composition s'inspire probablement de celle conservée à l'Université d'Oxford, Christ Church (toile, 107 x 138,5cm).

1500/2000

56



École ITALIENNE
Vierge au manteau bleu et or.

Huile sur toile.

Haut. 32, Larg. 23,5 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

300/400

57



**École ITALIENNE du XVIIe.
Saint Bartholomé .**

800/1200

Toile.

Haut. 61, Larg. 47,5 cm. (restaurations anciennes)

58



**École ANCIENNE, Italie du Nord, vers 1700
Paysage au pont animé.**

1200/1500

Toile.

Haut. 55, Larg. 86 cm.

59



**Attribué à Giuseppe ZOLA (1672-1743)
Paysage animé.**

2000/3000

Toile.

Haut. 80, Larg. 110 cm. (soulèvements et manques)

Numéro au dos : "316".

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

60



**École VÉNITIENNE du XVIIIe
Tête de barbu.**

800/1200

Toile.

Haut. 38,5 Larg. 30 cm.

Au dos une étiquette : "Tableau de Jean Jouvenet" et un numéro à l'encre "72".

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

61



**Attribué à Giovanni GHISOLFI (1623-1683)
Personnages dans des ruines antiques.**

4000/6000

Toile.

Haut. 93, Larg. 123 cm. (restaurations anciennes)

62



**École Italienne, dans le goût de Francesco CASANOVA (1727-1803)
Les deux cavaliers.**

800/1200

Huile sur toile.

Haut. 36, Larg. 30,5 cm.

70

École FLAMANDE vers 1700

300/400

Scène de l'histoire ancienne.

Pierre noire avec de légers rehauts de blanc.
Format ovale.

Haut. 20,5 Larg. 15 cm.

71

d'après Anton Van DYCK (Anvers, 1599 - Londres, 1641)

1400/1800

Portrait d'Henriette Marie de France, reine d'Angleterre.

Toile.

Haut. 76,5, Larg. 64 cm.

D'après l'original de 1632 conservé à Buckingham Palace.

72

**École HOLLANDAISE du XIXe,
d'après Gabriel METSU (1629-1667)**

600/800

Le retour du chasseur

Toile.

Haut. 55,5, Larg. 42 cm.

Reprise de la composition de Metsu conservée au musée des Offices à Florence.

73

**d'après l'école FLAMANDE ancienne
Bouquet de fleurs, dont tulipe et fruits.**

200/300



Panneau portant une signature en bas à gauche.

Haut. 55,5, Larg. 38,5 cm. (fente)

74

**Dans le goût de van der MEER
Paysage animé.**

600/800



Panneau parqueté.

Haut. 29, Larg. 40,5 cm.

Cachet de cire "Galerie Brunner à Paris" et étiquette avec le n° 6985.

75

**Ecole ANVERSOISE vers 1700,
suiveur de Peter Paul RUBENS (1577-1640)**

800/1000

Enfant Jésus bénissant.

Toile.

Haut. 55, Larg. 45 cm.

(petits accidents, manques et restaurations anciennes)

Provenance :

Charles Guillaume David, sieur du Longprey, docteur en médecine à Valognes (Normandie) dans la seconde moitié du XVIIIème siècle. Par descendance.

Notre tableau est la reprise d'une composition attribuée à Rubens, connue par plusieurs copies dont une au Bowes Museum à Barnard Castle (Royaume-Uni ; inv 554).

76

**Attribué à François van KNIBBERGEN (1597 (?) - 1665)**

2000/3000

Paysage fluvial animé.

Toile.

Haut. 53, Larg. 110 cm. (restaurations anciennes)

Porte un cartel : François van KNIBBERGEN

Provenance : collection tourangelle depuis le début des années 1990.

77

**Attribué à Benjamin Gerritsz CUYP (1612-1652)**

1200/1500

Adoration des bergers

Panneau de chêne, une planche.

Haut. 37,5, Larg. 31 cm (restaurations anciennes).

78

**Attribué à Jan OLIS (vers 1610-1676)**

2000/3000

Couple galant dans un intérieur

Panneau de chêne, une planche.

Haut. 34,5, Larg. 27,5 cm (restaurations anciennes).

79

**École ANVERSOISE du XVIIème.**

600/800

La sainte Vierge. circa 1620.

Huile sur toile.

Haut. 58,5, Larg. 43,5 cm.

80

**Dans le goût de Aert VAN DER NEER (1603- Amsterdam,1677)**

1000/1500

Paysage fluvial au moulin et clair de lune.

Cuivre marouflé sur panneau parqueté.

Porte un monogramme en bas à gauche "AVDN".

Haut. 50, Larg. 86,4 cm.

(accidents, manques et restaurations anciennes)

81

**d'après Pierre-Paul RUBENS (1577-1640)**

500/800

École du XVIIIe

La Fuite de Loth.

Toile marouflée sur panneau.

Haut. 69, Larg. 110 cm. (restaurations)

L'original de cette oeuvre figurant Loth et sa famille quittant Sodome, conduits par des anges, est conservé au musée du Louvre. En 1625, elle aurait été donnée par Rubens lui-même au Cardinal de Richelieu avant de figurer dans les collections de Louis XV. La copie la plus célèbre a été réalisée par Delacroix. Cette dernière est également conservée au Louvre.

82



École FLAMANDE vers 1580
suiveur de Jan MASSYS (c. 1510-1575)

Lucrèce.

Panneau de noyer parqueté (fragment), cintré dans le haut.

Haut. 49, Larg. 31 cm. (sujet modifié, restaurations anciennes)

1500/2000

83



Mattheus VAN HELMONT (Anvers 1623 - Bruxelles après 1678)
Dissertation dans une bibliothèque.

Toile signée en bas à gauche.

Haut. 59 Larg. 84 cm. (restaurations anciennes)

Cachet de cire sur le châssis.

3000/4000

84



École HOLLANDAISE vers 1650,
attribué à Isaac VAN OOSTEN (1613-1661)

Scène de chasse à courre.

Panneau probablement recoupé à droite.

Haut. 52,5, Larg. 47 cm.

800/1200

85



École FLAMANDE du XVIe,
suiveur de Marteen DE VOS (Anvers, vers 1532 - 1603)

Les pèlerins d'Emmaüs.

Panneau renforcé.

Haut. 58, Larg. 86,5 cm. (manques, soulèvements et restaurations anciennes)

Cachet de cire rouge au dos.

800/1200

86



Dans le goût de Bartolomé Esteban MURILLO (1617-1682)
Le repos pendant la fuite en Égypte.

Panneau monogrammé PB et marqué D au dos.

Haut. 36 Larg. 25 cm.

400/600

87



École RUSSE du XVIIIe.
Saint Cyril.

Toile d'origine.

Haut. 50, Larg. 41 cm.

400/600

88



École ALLEMANDE du XVIIIe,
entourage de Johann Rudolf BYSS (Coire, 1660 - Wurtzbourg, 1738)

Fleurs coupés dans un vase.

Toile. Au dos un numéro "3685".

Haut. 98, Larg. 84 cm.

(restaurations anciennes).

Provenance : ancienne collection du château de Villedieu-en-Berry.

18th century GERMAN School. Circle of Johann Rudolf BYSS. Flowers cut in a vase.

Canvas. From the collection of the château de Villedieu-en-Berry.

3000/4000

89



École EUROPÉENNE ancienne
Voyageurs devant une place forte.

300/500

Toile.

Haut. 79,5, Larg. 76,5 cm.

90



École ALLEMANDE vers 1780.
Portrait d'homme au bonnet.

4000/6000

Toile.

Haut. 61,5. Larg. 52 cm. (restaurations anciennes)

Écoles françaises des XVII et XVIIIème - n°100 à 127

- | | | | |
|-----|---|---|----------|
| 100 |  | <p>École française du XVIIe</p> <p>La grâce</p> <p>Jeune femme suppliant un personnage entouré de sa cour et couronné par des anges.</p> <p>Encre brune sur calque.</p> <p>Haut. 19,5 Larg. 22,5 cm.</p> | 80/120 |
| 101 |  | <p>École du XVIIIe</p> <p>Nativité.</p> <p>Lavis.</p> <p>Haut. 22, Larg. 28,5 cm.</p> | 50 |
| 102 |  | <p>École FRANÇAISE vers 1700.</p> <p>Le char d'Apollon.</p> <p>Plume et encre brune.</p> <p>Haut. 15,8, Larg. 20 cm.</p> | 300/500 |
| 104 |  | <p>Atelier de François BOUCHER (1703-1770)</p> <p>Paysages.</p> <p>Pierre noire.</p> <p>Deux dessins, un annoté " Boucher " en bas à gauche et très insolé.</p> <p>Haut. 22,3 et 22,4 cm.</p> <p>Larg. 35,2 et 35,4 cm.</p> <p>Provenance :</p> <ul style="list-style-type: none">- collection du Prince Argoutinsky-Dolgoroukoff (1875-1941), son cachet en bas à droite (Lugt n°2602d).- collection particulière, Neuilly-sur-Seine. | 500/1000 |
| 105 |  | <p>École FRANÇAISE du XVIIIe</p> <p>Sainte Marie-Madeleine.</p> <p>Gouache, miniature de forme ovale.</p> <p>Haut. 5, Larg. 4 cm.</p> <p>Encadrement de fleurs et feuillages stylisés en soie polychrome découpée.</p> <p>Cadre en bois sculpté et doré de style XVIIe. (Haut. 25,5, Larg. 19 cm).</p> | 120/180 |
| 106 |  | <p>École du XVIIIe</p> <p>Fête champêtre</p> <p>Miniature de forme ronde.</p> <p>Diam. 5,5 cm. (restaurations)</p> | 300/400 |
| 107 |  | <p>Alexandre François CAMINADE (1789-1862)</p> <p>Portrait d'enfant.</p> <p>Mine de plomb signée et datée "14 9bre 59".</p> <p>Haut. 21, Larg. 18 cm. (taches)</p> <p>Provenance : Famille Hüe de Miromesnil, château de Latingy à Mardié (Loiret).</p> | 30/50 |

108

**Hubert ROBERT (Paris, 1733 - Paris, 1808) d'après
Personnages près de ruines.**

300



Sanguine

Haut. 16 Larg. 23 cm.

Provenance : collection Nabon de Blois.

109

**Jean-Baptiste HUET (Paris, 1745 - 1811)
Ferme animée.**

3000/4000



Pierre brune, estompe signée et datée en bas à droite "JB Huet 1775".

Cachet du monteur à sec en bas à droite François Renaud (Lugt n°1042)

Haut. 31,5, Larg. 46,5 cm. (petite tache au centre).

110

**École FRANÇAISE de la fin du XVIII^e,
suiveur de Jean-François COLSON (1733-1803)**

1500/2000



Jeune femme au chat.

Pastel.

Haut. 80, Larg. 64,5 cm.

Cadre en bois sculpté et redoré d'époque Louis XVI, agrémenté d'un ruban noué à l'amortissement.

111

**École FRANÇAISE du XIX^e,
suiveur d'Elisabeth VIGÉE-LEBRUN (Paris, 1755-1842)**

2500/3500



Portrait de Madame Elisabeth.

Pastel.

Haut. 53, Larg. 42,5 cm.

Notre tableau est à rapprocher du Portrait de Madame Elisabeth, anciennement donné à Elisabeth Vigée-Lebrun, conservé au Petit Trianon à Versailles (toile, 64,3 x 52,2 cm, MV3962).

112

**SERGEANT-MARCEAU, Antoine SERGENT dit (1751-1847)
Madelaine Julie Adelaïde Texier et Jean-Baptiste Texier.**

600/800



Deux portraits signés et datés An 10.

Haut. 23, Larg. 17,5 cm.

113

**École FRANÇAISE du XVIII^e.
Portrait d'un jeune garçon étudiant et d'une jeune fille au bouquet de roses.**

1000/1500



Deux pastels en médaillon.

Haut. 58, Larg. 47 cm.

115



Suiveur des Frères LE NAIN
École FRANÇAISE du XVIIe,

Paysans dans un intérieur.

Toile.

Haut. 58,5, Larg. 68 cm. (restaurations anciennes)

Provenance :

Offert par une paroissienne de Letteguives dans l'Eure à son confesseur l'abbé Charles-Marie Houdebert (1836 - 1915) après 1901;

Donné à l'abbé Octave Mady;

Par descendance familiale.

Notre tableau est la reprise de la composition des frères Le Nain conservée au Kimbell Art Museum à Fort Worth.

Restaurations :

- à Paris à l'initiative du musée des Beaux Arts de Nantes, dont le conservateur Luc Benoist envisage l'acquisition, 1962-1963 (photos avant et après jointes) ;

- au Poiré sur Vie en Vendée par Patrick Butti, 2013 (photos avant et après et facture jointe).

5000/8000

116



Suiveur des Frères LE NAIN
École française de la seconde moitié du XVIIe

La Famille de la laitière

Toile

Haut. 41,5 Larg. 55 cm.

(Restauration anciennes. Sans cadre)

Reprise de la composition conservée à l'Hermitage

3000/5000

117



École ANCIENNE dans le goût de Claudein BOUZONNET STELLA
(1636 -1697)

Scène de fête villageoise.

Paire de toiles.

Haut. 37,5, Larg. 53 cm..

2000/2500

118



École FRANÇAISE vers 1680, entourage de Nicolas LOIR (1624-1679)
La découverte de Moïse.

Toile et châssis d'origine.

Haut. 55, Larg. 46 cm. (restaurations anciennes)

Cadre en bois sculpté et doré, travail français du XVIIe.

4500/5000

119



École FRANÇAISE vers 1720
Christ en croix avec la Madeleine en adoration.

Toile.

Haut. 73, Larg. 59 cm.

(restaurations anciennes et manques)

800/1200

120

d'après Nicolas LANCRET (1690-1743)
Scène de pêche au bord d'un moulin à l'aube.

200/400



Toile.

Haut. 46, Larg. 38 cm. (rentoilage)

121

Attribué à Louis AUBERT (actif à Paris entre 1740 et 1780)
Jeune ménagère.

1500/2000



Toile.

Haut. 32, Larg. 24 cm. (restaurations anciennes)

122

École FRANÇAISE du XVIIe
d'après Nicolas LANCRET (1690-1743)

1200/1500



Fête galante.

Huile sur toile.

Haut. 132, Larg. 98 cm.

123

École FRANÇAISE du XVIIIe, d'après Jean-Baptiste OUDRY (1686-1755)
L'hallali du sanglier.

2000/3000



Toile.

Haut. 87, Larg. 151 cm. (agrandie en haut et sur les quatre côtés, restaurations anciennes)

Provenance : Romorantin, salon de l'hôtel particulier des Normant, actuel Hôtel de ville.

124

Etienne JEAURAT (Paris 1699 - Versailles 1789)
Sainte Germaine de Pibrac (Germaine Cousin), protectrice des bergers .

4000/6000



Toile.

Haut. 114, Larg. 77,5 cm.

(restaurations anciennes, manques et soulèvements)

Nous remercions Madame Sylvie de Langlade d'avoir confirmé l'attribution par examen direct de l'œuvre.

125

École FRANÇAISE du XVIIIe d'après Pierre MIGNARD 1612-1695)
Vierge à l'Enfant.

600/800



Toile.

Haut. 80, Larg. 63 cm.

Provenance : d'après la tradition familiale, cette toile aurait été offerte par S.M. l'Empereur Napoléon III à l'orphelinat de Givors (Lyon) tenue par la communauté des filles de la Charité de Saint Vincent-de-Paul.

126

École FRANÇAISE du début du XXe
Portrait de Mathias Valentin-Bernard (1747-1832),
 député du Tiers État aux États Généraux de 1789 pour la sénéchaussée de Bordeaux.

50/80



Toile.

Haut. 64, Larg. 48 cm.

Tableaux et œuvres du XIXème - n°140 à 223

LES CARNETS PERSONNELS DE GUIOTH (N°141 à 146)

Le militaire au pinceau de soie

Né le 12 avril 1834 à Montmédy (Meuse), Pierre Louis florentin Guioth entre à l'école spéciale militaire de Saint Cyr le 6 novembre 1852 (promotion de l'Empire) et en sort sous-lieutenant au 42e régiment d'infanterie le 1er octobre 1854. Il intègre l'École d'application d'état-major durant deux ans. Admissible au corps d'état-major le 19 janvier 1856, il est affecté comme stagiaire au 32e régiment d'infanterie. Le 1er mars il s'embarque pour rejoindre son régiment en Crimée. Rentré en France le 1er juillet 1856, il est promu capitaine le 24 décembre 1858. Nommé stagiaire au 8e régiment de chasseurs le 2 avril 1860, il s'embarque le 3 mai pour rejoindre son régiment en Algérie. Le 20 octobre, il est nommé aide de camp du général Nesmes Desmarest commandant la subdivision de Sétif. Le 25 août 1862, il est affecté à l'état-major de la division d'Alger. Pendant son service de 6 ans en Algérie, il prend part à l'expédition de la Kabylie orientale en 1860 et à la colonne expéditionnaire du Sud en 1864. Il rentre en France le 16 mai 1866.

Le 16 juillet 1870, à la déclaration de guerre à la Prusse, il est mobilisé au grand quartier général de l'armée du Rhin et est fait prisonnier le 29 octobre à la capitulation de Metz. Il est interné en Allemagne. Rentré le 7 mars 1871, il est affecté le 9 avril suivant à l'état-major du 1er corps de l'armée de Versailles. Il prend part au 2e siège de Paris et à la reprise de Montmartre. Le 8 juillet 1873, il est nommé aide de camp du général Henri d'Orléans, duc d'Aumale, et président du conseil de guerre chargé de juger le maréchal Bazaine du 30 septembre au 10 décembre 1873. Commandant du 7e corps d'armée à Besançon, il est promu lieutenant-colonel le 22 août 1878, passant à l'état-major du corps d'armée.

Le 31 mai 1879, il est remis à la disposition du duc d'Aumale qui vient de quitter le 7e corps d'armée, touché par la série de mises à pied qui a provoqué la démission de Mac Mahon, et qui est nommé inspecteur général des 13e, 16e et 17e corps d'armée le 20 avril 1879. Le 2 février 1880, l'inspection du duc d'Aumale est achevée.

Du 29 septembre au 24 décembre 1881, il est détaché comme chef d'état-major de la 1ère brigade de la colonne de Tebessa avec laquelle il prend part aux expéditions de Kairouan et de Gafsa.

Promu au grade de colonel le 11 juillet 1882 et au grade de général de brigade le 18 novembre 1887. Du 15 janvier 1890 au 27 novembre 1893, il siège au comité technique d'état-major. Promu divisionnaire le 18 mars 1893, il reçoit le commandement de la 24e division d'infanterie à Périgueux. Grand-officier de la Légion d'honneur. Premier conservateur de la fondation du domaine de Chantilly dont le duc d'Aumale a conservé l'usufruit jusqu'à son décès le 7 mai 1897. Le général de division Guioth décède à Paris le 26 décembre 1899, 9 mois après son admission au cadre de réserve par limite d'âge.



[Tunisie/Algérie - Colonne de Tébessa - 1881] 3 carnets à l'italienne, env. 12 x 20 cm, contenant + de 170 croquis au crayon et à la plume, rehaussés à l'aquarelle et pastel, en majorité légendés et datés, réalisés par Pierre Florentin Louis GUIOTH (1834-1899), détaché comme chef d'état-major de la 1ère brigade de la colonne de Tébessa avec laquelle il prend part aux expéditions de Kairouan et de Gafsa, entre octobre et décembre 1881. Rare.

Rare réunion de 3 carnets souvenirs personnels du lieutenant-colonel Guioth, ayant croqué des paysages, des villes et diverses scènes animées lors de l'expédition en Tunisie et Algérie dont : Bône, vallée de la Seybouse, Guelma, Hammam Meskoutine, vallée de la Meskiana, plaine du Tarf, Tébessa (la basilique, temple de Minerve, porte de Caracalla, porte de Solomon), Haïdra (ruines, mausolée), camp d'Hanout el Hadjem, Djebel Renkada, Enchir Sbiba, vue du combat contre les Fraichichs, combat du Koudiat el Alfa, entrée à Kairouan, arrivée à Sousa, Enchir el Kremia, Gafsa, oasis d'El Guettar, Enchir Sidi Aïch, Fériana (une nefra, remise de décoration, carrières romaines, thermes romains), Kasserine (la bastonnade, mausolée de Zebibel), le lac de Tharf, Oum Bouagki, gorge de Rummel, Constantine (rues, danseuses arabes, gendarme indigène), Philippeville, etc.
+ vues de Marseille, Avignon, Orange, Châteauneuf du Pape, château de Crussol, bords du Rhône, lors de son retour en France + vues en juin et juillet 1882 de Rouen, Belbeuf (comte de Mornay, duc et duchesse de Chartres), forêt de Fontainebleau (Le Pharamond, le Henri IV et le Sully).



[Kabylie, 1861-1862] Album à l'italienne, 17 x 26 cm, contenant 37 croquis au crayon et à la plume, certains rehaussés à l'aquarelle et pastel, légendés et datés, réalisés en 1861 et 1862 par Pierre Florentin Louis GUIOTH (1834-1899), officier stagiaire au 8e régiment de chasseurs.

Album souvenir et personnel de l'officier stagiaire Guioth, en garnison en Kabylie de 1861 à 1866, ayant croqué des compagnons d'armes, des chefs de tribus, des autochtones, etc : " Si Mohamed Saïd Ben Ali Chérif, caïd de Chellata " portant la légion d'honneur ; " Mohamed Ben Sidi Moussa, touareg du pays des Anchef, à 6 jours de marche du Soudan " ; " Douaddi Ben Keskes [Mohamed Ben Douadi Ben Keskes] Kaïd des Amer Guebala " portant la légion d'honneur, à Guidjel ; " Bou Zen " ; Kesser (3e zouaves) ; " Général Nesmes Desmaret et Capitaine Guioth " ; " Chougui " et " Bel Kassem " ; " Boulanger " [zouave] ; " Le Mahari " à Biskra ; " Le cawadji " [le cafetier] ; " Touareg " ; " Lahldja " ; " Les Danseuses " à El Kantara ; " Oumouxreis et Messaouda, Ouled Naylas " [tribu des Ouled Naïls] à Biskra ; " Moissonneur Kabyle " ; " Embuscade Kabyle " ; " Mohammed Bel Habchi, 3e tirailleurs " à Sétif ; " Au pâturage " ; " El Aroussa " ; " Retour du Mouchi " ; " Le dépiquage du grain " ; " Marché de Sétif " ; " Danses d'Oualed Naïls " ; Baie de Stora et Rade de Philippeville ; etc.



[Campagne de Kabylie, 1860] Album à l'italienne, 22 x 31 cm, contenant 52 croquis au crayon et à la plume, certains rehaussés à l'aquarelle et pastel, légendés et datés, réalisés de mai à novembre 1860 par Pierre Florentin Louis GUIOTH (1834-1899), officier stagiaire au 8e régiment de chasseurs.

Rare album souvenir et personnel de l'officier stagiaire Guioth, qui a crayonné lors de l'expédition en Kabylie orientale, les paysages, les bivouacs et quelques les scènes de combat, les chefs de tribus : camps de Milah, de l'Oued Endjah, du Fedj-Baïnem (Zouarka), d'El Aroussa (la Fiancée), de Taffertast, de Mharga (le Brûlé), d'El Arsa (le Cirque), de Mourerioun (Beni Habibi), du Borj Tahar, de Fedj el Arba, d'Hourta di Sedma (Beni Toufout), d'Amdjidj (Beni Ftah), d'El Betha, de Neïma prisonniers Beni Tifout ; passages de l'Oued Mechta, de l'Oued Aziat, Ouled Aïcha, de l'Oued Kebir ; grotte des Arb Mta Skift ; Fedj el Arba (Ben Ali Chérif, Sakri Ben Bou Diaf, Sala Ben Tahaï) ; enlèvement du Bou-Thouil, cantonnement des crêtes ; incendie des villages des Beni Ider ; contingents Kabyles ; fête du 15 août à El Milia ; Milah ; Sétif, marché arabe ; Constantine ; chute du Rummel ; Bougie ; Ruines de Tubusuptus ; chasse au sanglier ; Danseuses à Akbou avec Ben Ali Cherif ; etc.



[Duc d'Aumale - Cévennes - Pyrénées] Carnet à l'italienne, 12 x 19 cm, contenant 67 croquis au crayon et à la plume, certains rehaussés à l'aquarelle et pastel, légendés et datés, réalisés au cours du mois de juin 1879 par Pierre Florentin Louis GUIOTH (1834-1899), aide de camp du général Henri d'Orléans, duc d'Aumale, inspecteur général en tournée des corps d'armée du sud-ouest de la France.

Carnet souvenir personnel du lieutenant-colonel Guioth retraçant les paysages des différents lieux parcourus lors de la tournée d'inspection générale durant le mois de juin 1879 auprès du duc d'Aumale : Beaucaire, Tarascon, bords du Rhône ; Nîmes ; Aigues-Mortes ; pont du Gard ; Clermont de l'Hérault, Poujols ; Pégairolles de l'Escalette ; Soubès ; Le Caylar (plateau du Larzac), Millau (vallée du Tarn), Le Monna ; La Roque Sainte Marguerite (vallée de la Dourbie), Corp, Cantobre, Saint Jean du Bruel ; abbaye de Maguelone, Sète ; étang de Thau ; Agde ; Béziers, Montady, étang de Sigean, Salses le château ; Perpignan, Cabestany ; Ria-Sirach (vallée de la Têt), Villefranche, Mont-Louis ; Quérigut, Carcanières (vallée de l'Aude), gorges de Saint Georges, Gorges de Pierre Lys ; Carcassonne ; Albi ; Monts du Cantal, Aurillac, Polminhac (vallée de la Cère), Murat (vallée d'Alagnon) ; Puy de Dôme ; Riom, Sancerre ; etc. En fin de carnet un croquis daté du 20 décembre 1898 et titré " Turenne et les quatre routes (Corrèze) ".



[Vosges - Jura - Alpes] 2 carnets à l'italienne, 12 x 19 cm, contenant + de 100 croquis au crayon et à la plume, certains rehaussés à l'aquarelle et pastel, en majorité légendés et datés, réalisés par Pierre Florentin Louis GUIOTH (1834-1899), commandant du 7e corps d'armée près du duc d'Aumale à Besançon, entre août 1875 et août 1876.

2 carnets souvenirs personnels du chef d'escadron Guioth représentant différents paysages de massifs montagneux visités d'août à octobre 1875 et de juin à août 1876 : Tarcenay, Ornans, Lods, Mouthier Haute Pierre (vallée de la Loire), le Pain de Sucre ; le Saut de la Truite, le Ballon d'Alsace ; Montmédy et sa citadelle ; Besançon : la Porte Taillée, le Pont de Battant ; Montferrand bord du Doubs ; Langres, la vallée de la Marne ; Montrond, Mouthier ; Le fort de Joux, Pontarlier ; Toul, Villey le Sec ; fort d'Arches ; la chaîne des Vosges ; vallée du Rahin ; forêt de Darney, Bains-les-Bains ; Dompierre la Viéville ; Faverney ; Montbéliard ; Chamesol, Saint Hippolyte, vallée du Dessoubre ; Blamont ; Jougne (Jura) ; Vallorbe, Le Jura Suisse ; Lac de Genève, Lausanne ; Evian ; Rochers de Mémise ; Ravin de la Dranse près Thonon ; Vevey la Tour ; Montreux ; Bonneville, La Cluse, Vallée de l'Arve, Sallanches, Chamonix ; La Flégère, Aiguille du Midi, le Mont blanc, aiguille d'Argentière, Cascade du Chapeau, Mer de glace ; Trient, cascade de Pissevache ; lac de Genève Petite rive ; Saint Paul, La Dent d'Oche ; Chillon ; Gorge de la Drance ; Lausanne ; lac des 4 cantons, lac de Zug, lac de Lucerne ; Lucerne, lac d'Uri ; lac de Zürich, Schaffhausen ; etc.

146



[Campagne de Crimée, 1856] Album à l'italienne, 15 x 23 cm, contenant 67 petits croquis au crayon et rehaussés à l'aquarelle, légendés et datés, réalisés par Pierre Florentin Louis GUIOTH (1834-1899), officier stagiaire dans le 32e régiment d'infanterie, parti en campagne en Crimée entre mars et juin 1856.

300/500

Album souvenir et personnel du sous-lieutenant Guioth, dans lequel il retrace son voyage et y représente des paysages et des monuments de Crimée qu'il a " croqués " lors de son séjour de 3 mois : Iles d'Hyères (Porquerolles) - Corse, Sardaigne, côtes de Calabre, Sicile, Messine, Grèce, côte d'Athènes - Tenedos, Dardanelles - Constantinople - Bosphore - Crimée : porte d'une tente (camp de Kadikoï) ; camp de Kadikoï plaine de Balaclava ; Balaclava : fort génois et Kadikoï, route Woronzoff ; Maison du clocheton (attaque de gauche), cimetière de la quarantaine (attaque de gauche) ; Sébastopol (pris du camp de la garde) ; Sébastopol Jardin du cercle noble ; Sébastopol prise de la redoute Victoria ; réduit de Malakoff ; Inkermann : grand cimetière, gorges, aqueduc, monastère (embuscades russes) ; pont de Traktir, Monts Mackensie ; Tchorgoun : pont, tour, gorges ; Rade de Balaclava, vue prise de la batterie de position anglaise ; village tartare de Koulebouk Miskoumia, rendez-vous de chasse du comte Pérowski vallée de Baïdar ; monastère Saint Georges, baie du monastère, le quasimodo du monastère, à 2 lieues de Kamiech ; Camp du monastère, tartare de Crimée ; Sébastopol vue prise du pied du fort du Nord.

147



**École FRANÇAISE du XIXe, BOUHON ?
Frontispice d'un album appartenant à CD.**

600/800

Aquarelle et gouache dorée.

Haut. 28, Larg. 33,5 cm.

148



**École FRANCO-ANGLAISE milieu XIXe.
Tombe de Napoléon à Sainte Hélène, dans la vallée du Géranium.**

200

Gouache.

Haut. 9,8, Larg. 14,5 cm environ. (accidents, manques et réparations)

À rapprocher, d'une oeuvre comparable vendue le 18 février 2018 à Vendôme sous le n°174 - qui comportait la mention manuscrite au verso : "Vue du tombeau de Napoléon Bonaparte achetée le 12 mars 1826 à JamesTown, Ile de Sainte Hélène par Vte R".

149



**Jean-Jacques GRANDVILLE (1803-1847)
Portrait charge de M. Dument, médecin.**

200/300

Encre brune.

Haut. 7,5 cm., 8 cm. (déchirure)

150



**Henri HARPIGNIES (Valenciennes, 1819 - Saint-Privé, 1916)
"Les bois verts".**

300/400

Aquarelle sur papier, signée en bas à droite.

Haut, 28 Larg. 11 cm à vue (insolée).

151

Eugène DELACROIX (1798-1863)

1500/2000



Feuille de carnet du voyage au Maroc.

Crayon noir et aquarelle.

Annotations de couleur au crayon noir.

Haut. 10, Larg. 15 cm. (insolé)

Provenance : atelier Delacroix, son cachet en bas à droite (Lugt n°838a).

152

Charles DE GASVILLE (début XIXe)

30/50



Napolitain à la chevrette.

Gouche monogrammée et signée en bas à droite.

Haut. 25, Larg. 17,5 cm.

153

Georges-Adrien CRAPELET (1789-1842)

200/300

**Vue du Bosphore.**

Crayon et aquarelle signé à la plume, situé et daté 1863.

Haut. 10,5, Larg. 17,5 cm.

154

Erschine Edwin II NICOL (? -1926)

300/500

**Vue du site de Karnak depuis le lac sacré.**

Aquarelle signée, située "Karnak" et datée 1906 en bas à droite.

Haut. 48,5, Larg. 74 cm.

155

Erschine Edwin II NICOL (? -1926)

120/180

**Vue de Bayonne depuis la Nive.**

Aquarelle signée et datée 1921 en bas à gauche.

Haut.41,5, Larg. 54,5 cm.

156

École FRANÇAISE du XIXe.

80/120

**"Bois de Boulogne"**

Pastel titré, signé et daté 1874 en bas à droite.

Haut. 42, Larg. 26 cm.

157

Alexandre-Evariste FRAGONARD (Grasse 1780 - Paris 1850)

500/1000

**et Théophile FRAGONARD (Paris 1806 - Neuilly sur Seine 1876)**

Ensemble de 31 dessins (2 sont signés, 5 sont légendés, scènes de genre, études de personnages).

Crayon noir, plume et encre brune, lavis brun.

Divers formats.

(bords irréguliers et petites tâches)

158

Auguste RAFFET (Paris 1804 - Gènes 1860)

200/300

**Portrait de Paul Coulet.**

Crayon noir, estompe, lavis brun et lavis gris, rehauts de gouache blanche.

Annoté au verso "Paul Coulet/ Epouse Amélie Doumuc, père de Marie, Mme Alfred Leblanc".

Haut. 27,5, Larg. 21,7 cm. (insolé)

159

École FRANÇAISE du XIXe**Vue animée des quais du pont de l'Archevêché et du chevet de Notre-Dame.**

Fixé sous verre avec incrustations de nacre, format ovale.

Haut. 52, Larg. 63 cm. (taches)

Important cadre en stuc doré (accidents)

160

École du début du XXe

60/80

**Vue architecturale tropicale.**

Crayon rehaussé de craie blanche.

Haut. 37, Larg. 58 cm (à vue) petite déchirure.

161

École FRANÇAISE de la fin du XIXe

10/20

**Projet pour un miroir à poser destiné à la "Duchesse de La Rochefoucauld".**

Crayon sur papier monogrammé SH en bas à droite.

Haut. 28, Larg. 17 cm.

162

Jules DALOU (Paris 1838 - 1902)

400/500

**Feuille d'étude recto/verso : Chevaux, visages, bouquet de fleur, étude pour le monument d'Eugène Delacroix.**

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier chamois. Signé en bas à droite

Haut. 24, Larg. 29,5 cm. (petites déchirures, petites pliures)

163

Jules DALOU (Paris 1838 - 1902)

800/1000

**Feuille d'étude recto-verso : jeune femme et étude pour le monument d'Eugène Delacroix.**

Pierre noire et rehauts de craie et de gouache blanche sur papier chamois.

Haut. 23,5, Larg. 23,4 cm. (angle supérieur gauche restauré)

164

École du XIXe

150/200

**Portrait de femme.**

Crayon.

Haut. 17,5, Larg. 14,5 cm.

165

École FRANÇAISE de la fin du XIXe

100/150

**"Marie Dunoyer" - "A. de Vaux-Bidon".**

Deux miniatures titrées et datées 1892 et 1893.

Haut. 13,5, Larg. 10 cm à vue. (fentes importantes, manques) - Haut. 13 et 10 cm.

JOINT :

- École FRANÇAISE du XIXe. Portrait de Juliette Récamier d'après François Gérard.

Haut. 13, Larg. 9,5 cm. Cadre en bronze couronné de lauriers.

- DEUX petites GRAVURES d'après Eisen.

166

École ORIENTALISTE du XIXe

30/50

**Campement militaire**

Crayon et aquarelle sur papier.

Haut. 20,5 Larg. 19,5 cm (à vue).

167

École FRANÇAISE du XVIIe.

800/1200

Portrait de Marie de Morand Courseulles.

Huile sur toile. Cadre en bois doré sculpté de fleurs épanouies.

Porte une inscription manuscrite sur le châssis : " Noble Dame Marie de Morand Courseulles née au château de Courseulles le 19 août 1657 + au château de Cristot le 6 novembre 1695. Fille de Nicolas Claude de Morand chevalier Baron de Courseulles et de noble dame Marie-Charlotte de Hacqueville épouse de noble homme Messire Pierre du Buisson chevalier sieur de Courson seigneur et patron de Cristot et Brouay ".

Haut. 69 cm, Larg. 56,5 cm. (accident au cadre).

168

d'après Jean-Baptiste GREUZE

80/120

Portrait d'homme en habit bleu.

Crayon signé à l'encre en bas à droite.

Haut. 25,5, Larg. 21 cm.

Provenance : château de Champremault, Val de Loire.

169

Jules Élie DELAUNAY (1828-1891)

600/800

Portrait de dame.

Toile signée en haut à gauche, située "Nantes" et datée 1875 en haut à droite.

Haut. 63,5, Larg. 47 cm.

Riche cadre en stuc doré portant une ancienne étiquette numérotée 256.

FRANÇOIS BONVIN ET CHARLES-JEROME LECOUR : LE PEINTRE ET LE POLICIER (N°169 A 187)

Artiste à l'enfance modeste et malheureuse, François Bonvin est employé à partir de 1839 à la préfecture de Police de Paris. Il y devient l'ami de Charles-Jérôme Lecour, chef de la première division et spécialiste de la police des mœurs, de la prostitution et du vagabondage.

En 1849 le peintre est médaillé au Salon, il démissionne et décide alors de consacrer sa vie à la peinture. À quarante-six ans, en 1863, il participe avec son ami Gustave Courbet au premier Salon des Refusés.

Membre de la commission de la Fédération des artistes fondée en 1871 par Moulin, Courbet et Pottier, il est considéré comme l'un des maîtres de la nature morte au XIXe. Ses tableaux exposés dans les plus grandes institutions, comme les musées d'Orsay, Fabre, Kröller Müller d'Otterlo ou encore la National Gallery de Londres, témoignent de l'influence de Peter de Hooch comme de Chardin sur son œuvre. Notre Fumeur de Pipe, évoque les tabagies flamandes, la Nature morte à la brioche parée d'une fleur d'oranger, le maître français. Effets de lumières, simplicité de composition, mises en page à la Lubin Baugin, celui qui est représenté par Durand-Ruel au Salon de 1868, méritait son surnom de " nouveau Chardin ".

L'ensemble présenté dans cette vacation provient des héritiers de Charles-Jérôme Lecour, auteur de la première monographie de l'artiste. À travers le poème composé par Bonvin pour son ami, ou les copies des œuvres du peintre réalisées par le préfet, se dessine une amitié sincère entre deux récipiendaires de la Légion d'honneur, enquêteurs de la " misère parisienne " de la fin du XIXe siècle.

La proximité entre les deux hommes est accréditée par Gabriel P. Weisberg, le plus grand spécialiste de l'œuvre du peintre :

" 1839 : À la préfecture, il se lie d'amitié avec un collègue qui travaille dans le même bureau que le sien, Lecour. François lui prodigue sa bienveillance et Lecour, qui s'en souviendra, sera l'auteur de la première monographie écrite sur la carrière de son ami, monographie reposant, en majeure partie, sur les conversations que tiennent Bonvin et lui pendant qu'ils travaillent ensemble et sur la correspondance qu'ils échangeront plus tard. C'est Lecour qui trace de Bonvin, alors âgé de ving-trois ans, le portrait physique suivant : " Je le vois encore comme il m'apparut alors sa figure rasée, ses cheveux bruns, taillés courts, ses yeux noirs, largement ouverts, pleins d'énergie, de malice et de douceur. Son costume sombre ; râpé, mais très propre " ". Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, p. 24.

169

**NADAR (Paris, 1820-1910), Félix TOURNACHON dit
Deux PORTRAITS de François Bonvin. Circa 1880.**

300/500



Tirages sur papier albuminé, centré sur un montage portant les inscriptions typographiques "Rue d'Anjou 51 (Hôtel Privé)" à droite, et "Nadar" à gauche.

Dédicacés manuscritement "à mon vieil ami Lecour : 1840-84 F. Bonvin" et "à mon ami Ch. Lecour, F. Bonvin 1884".

Étiquette d'exposition "François Bonvin, Galerie Berès".

Haut. 15, Larg. 10 cm.

Avec le montage : Haut. 16,5, Larg. 10,5 cm.

Exposition : François Bonvin, Galerie Bères, Paris, 1979. Gabriel P. Weisberg rédige le catalogue raisonné du peintre.

La Galerie réexpose Bonvin en 1998.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Bibliographie : pour une oeuvre proche :

- Nadar, "François Bonvin", vers 1880, Archives photographiques, Paris.
- Si Nadar est l'un des premiers clients de Bonvin (p.44), les deux hommes entretiennent surtout une véritable amitié. En témoigne les nombreuses lettres adressées par le peintre au photographe. Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, pp 82, 121, 128, 135, 150.

170

François BONVIN (Paris, 1817 - Saint-Germain-en-Laye, 1887)

400/600

L'homme qui lit, 1844.

Mine de plomb sur papier. Signée "F.xBo" et datée de "44".

Haut. 15, Larg. 9,5 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

"1850 : Le dessin n'est pas abandonné pour autant et les croquis très achevés qu'il trace sur le papier reflètent toujours son attachement aux scènes tirées de la réalité, portraits dessinés sur le vif, femmes dans leur intérieur et dont les silhouettes subtilement ombrées par le fusain se détachent sur des fonds neutres comme l'exige l'enseignement des maîtres hollandais." Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, p. 45.

171

François BONVIN (Paris, 1817 - Saint-Germain-en-Laye, 1887)

300/500

Portrait présumé d'Élisabeth Dios lisant au lit, 1845.

Esquisse sur papier avec des rehauts de craie blanche.

Porte l'inscription manuscrite "par François Bonvin 1845".

Haut. 14,5 Larg. 19,5 cm (à vue).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Cette scène intimiste est probablement un portrait d'Élisabeth Dios que François Bonvin épouse en 1837.

172

François BONVIN (Paris, 1817 - Saint-Germain-en-Laye, 1887)

500/800

Portrait d'un jeune garçon.

Dessin aux trois crayons sur papier. Monogrammé FB en bas à droite.

Haut. 20,5, Larg. 12,5 cm (à vue).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

173

François BONVIN (Paris, 1817 - Saint-Germain-en-Laye, 1887)

3000/5000

"Vieux au fumoir", 1847.

Huile sur toile.

Étiquette manuscrite au dos portant l'inscription "F Bonvin" et la date "1847".

Haut. 40,5 Larg. 32,5 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Bibliographie : pour une oeuvre proche :

Bonvin, "Intérieur de cabaret", 1859, Musée d'Arras. Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, reproduit pp. 64-65.

Notre "Vieux au fumoir", peint dix ans plus tôt, anticipe ce fumeur de pipe de la période "Cabaret".



Nature morte aux pêches et au gobelet d'argent, 1877.

Huile sur toile. Signée et datée en haut à droite "F Bonvin 1877".

Porte au dos l'inscription manuscrite "F Bonvin".

Haut. 40,5 Larg. 29,5 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Bibliographie : Durant l'automne 1877 les natures mortes sont la principale activité de Bonvin. En témoigne ce mot du 27 décembre adressé par le peintre à Lecour : "Je ne ferai plus de cadres pour mon travail ; je ferai du travail pour des cadres tout faits... Quand j'aurai terminé les Religieuses, que je puis continuer que dans un autre atelier, et avec des jours plus clairs, je me restreindrai aux tout petits tableaux et aux natures mortes... Vous pensez peut-être, cher ami, que je n'ai jamais commis de grandes compositions ? Vous êtes dans l'erreur que beaucoup de gens partagent ; seulement, ces compositions ont été peu vues et peu prônées...". Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, p. 121.



Étude pour le portrait présumé de la mère de Charles-Jérôme Lecour.

Huile sur toile.

Haut. 27, Larg. 22 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Bibliographie : "Quant à l'art du portrait, il semble que Bonvin s'y concentre en cette année 1847 précisément, éveillant peut être par là l'intérêt attentif de ses amis. Brossant tour à tour son autoportrait, le portrait de la mère de Lecour..." Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, p. 30.



Portrait d'une jeune fille.

Huile sur panneau. Monogrammée "FB" en bas à droite.

Porte au dos l'inscription manuscrite "F Bonvin".

Haut. 14, Larg. 11,5 cm (à vue).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Bibliographie : "Quant à l'art du portrait, il semble que Bonvin s'y concentre en cette année 1847 précisément, éveillant peut être par là l'intérêt attentif de ses amis. Brossant tour à tour son autoportrait, le portrait de la mère de Lecour, celui de sa fille Françoise..." Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, p. 30.

Compte tenu de la proximité de Lecour et du peintre, ce portrait pourrait être celui de Françoise Adélaïde, la fille unique de Bonvin.

**Autoportrait présumé, 1847.**

Huile sur carton. Monogrammée "FB" et daté "1847" en bas à droite.

Haut. 28,5 Larg. 23 cm (à vue).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Bibliographie :

- François Bonvin, "Autoportrait", 1847, Bowes, Barnard Castle (UK), pour un portrait très proche.
- "Je le vois encore comme il m'apparut alors sa figure rasée, ses cheveux bruns, taillés courts, ses yeux noirs, largement ouverts, pleins d'énergie, de malice et de douceur. Son costume sombre ; râpé, mais très propre." Étienne Moreau-Nélaton, "Bonvin raconté par lui-même, H. Laurens, Paris, 1927, p.19. Lecour cité par Moreau-Nélaton.
- "Quant à l'art du portrait, il semble que Bonvin s'y concentre en cette année 1847 précisément, éveillant peut être par là l'intérêt attentif de ses amis. Brossant tour à tour son autoportrait, le portrait de la mère de Lecour..." Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, p. 30.

**Nature morte à la brioche parée d'une fleur d'oranger.**

Huile sur toile.

Porte au dos l'inscription manuscrite "F Bonvin" ainsi qu'un poème manuscrit de la main du peintre :

"à Charles Lecour, pour sa fête 1877

Votre Vie, ô Charles que j'aime,
à "fleur d'oranger" pour emblème :
c'est la fleur de la chasteté ;
Ma vie d'un déshérité,
Car toujours quelque chose y cloche :
Son emblème est une "brioche !" "

F Bonvin"

Haut. 40,5 Larg. 29,5 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

**Vue présumé du foyer de la cuisine du 17bis de la rue des Coches, circa 1878.**

Huile sur panneau.

Haut. 16,5 Larg. 14,5 cm (à vue).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Bibliographie : "Je mange dans ma cuisine, qui est d'ailleurs magnifique. Elle a 18 pieds de long et 12 de large, avec une cheminée comme cela (suit un croquis de ladite cheminée)..." Lettre de Bonvin à Lecour du 27 août 1878.

Cet intérieur d'apparence anecdotique pourrait être rapproché de ces correspondances entre le peintre et son ami. Cette petite huile, à la manière d'une photo actuelle, serait un cliché de l'appartement où Bonvin déménage en 1878.



Paysage d'automne.

Huile sur panneau.

Porte au dos l'inscription manuscrite "F Bonvin".

Haut. 14,5 Larg. 8,5 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

"M. Bonvin a peint un paysage, que peu de personnes découvriront, car il est dans l'angle d'une assez mauvaise salle ; je le tiens pour un des meilleurs du Salon". Burty, "Le Rappel", mai 1870, à propos du "Paysage près de Verberie" aujourd'hui conservée à la National Gallery de Londres.

Le paysage, genre plutôt inhabituel pour un artiste pourtant ami avec de nombreux peintres de l'École de Barbizon, témoigne de la tentation de peindre sur le motif.



Jeune fille au panier fleuri.

Huile sur panneau.

Porte au dos l'inscription manuscrite "F Bonvin".

Haut. 14,5 Larg. 8,5 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

"1856 : Le printemps venu, il file à la campagne et passe plusieurs semaines à Marcoussis, fixant par le crayon et le pinceau les scènes qu'il observe dans les chaumières, ici une Fileuse, là une Dévideuse, admirables témoignages de la vie rurale qui viennent, dans son oeuvre, faire équilibre aux images inspirées par la vie de Paris." Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, p. 52.

Cette huile sur panneau est à rapprocher des scènes paysannes qui parcourent l'oeuvre de Bonvin.



Femme portant des fagots de bois.

Huile sur panneau. Monogrammée DC en bas à droite.

Porte au dos l'inscription manuscrite "F Bonvin imitation de Decamps".

Haut. 23,5 Larg. 15,5 cm (à vue).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

Bibliographie : "1847 : Hors la Préfecture, ses heures de présence accomplies, il mène une véritable vie de bohème, fréquentant les cafés et les brasserie, la brasserie Andler en particulier, où il côtoie artistes et écrivains, liant connaissance avec Decamps, Daumier, Corot..." Gabriel P. Weisberg, "Bonvin", Les Maîtres du XIXe siècle, éd. Geoffroy-Dechaume, 1979, p. 32.

Cette toile est un témoignage de cette relation artistique, qui pousse Bonvin à réinterpréter l'oeuvre de son ami Alexandre-Gabriel Decamps.

183



Attribué à François BONVIN (Paris, 1817 - Saint-Germain-en-Laye, 1887)
Homme barbu au chapeau.

Huile sur panneau.

Haut. 5, Larg. 3,5 cm (à vue).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

100/150

184



Charles-Jérôme LECOUR (Paris, 1823 - Blois, 1900)
François Bonvin lisant, 1887.

Carton. Monogrammé "CL" sur un livre.

Porte au dos l'inscription manuscrite "F Bonvin" et la date 1887.

Haut. 17, Larg. 12 cm.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

100/200

185



Charles-Jérôme LECOUR (Paris, 1823 - Blois, 1900)
Ensemble d'ALBUMS et de CARNETS à DESSINS AMICORUM

Certains monogrammés "CL".

JOINT : Un RECCEUIL de Poésie J.B ? "Loisirs aux champs", et un RECCEUIL de notes manuscrites.

200/300

186



Louis Georges BRILLOUIN (1817-1893)
Joueur de violon.

Toile signée et datée 1873 en bas à gauche. Dédicace en haut à droite : "à M. Harand témoignage de mes sentiments de reconnaissance".

Haut. 35,5, Larg. 27,5 cm. (rentoilé, restaurations)

Riche cadre en bois sculpté, stucqué et doré.

500/800

187



Charles-Jérôme LECOUR (Paris, 1823 - Blois, 1900)
- Le cloître Saint Jacques à Blois, monogrammé C.L en bas à gauche. 14 x 11,5 cm.

- Paysage nocturne au moulin dans le goût de Ruisdael. 33 x 25,5 cm.

- Au milieu coule une rivière. 16,5 x 20,5 cm.

Trois huiles sur panneau.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

100/200

188



Charles-Caïus RENOUX (1795-1846), attribué à
Ruines animées.

Toile avec le cachet au pochoir du marchand "CHAVANT / Rue Cléry N°. 19 / A PARIS" actif entre 1827 et 1845 au dos.

Haut. 24 Larg. 32,5 cm (accident, restauration).

Provenance : selon une étiquette collée sur la toile au dos cette toile a été la collection de Pierre-Ferdinand de Bausset-Roquefort (1757 - 1829), évêque de Vannes puis archevêque d'Aix-en-Provence.

300/400

189

**Pierre-Julien GILBERT (Brest, 1783 - Brest, 1860)**

1000/2000

Les pêcheurs.

Quatre huiles sur panneaux, deux signées en bas à gauche, deux signées en bas à droite.

Chaque panneau : Haut. 17, Larg. 36 cm.

190

**Martin DROLLING (Oberhergheim, 1752 - Paris, 1817)**

1500/2000

Portrait d'homme et portrait de femme.

Paire de toiles, l'une signée et datée 1818 en bas à droite.

Haut. 21,5 Larg. 16 cm. (petits manques et restauration ancienne).

Provenance : d'après la tradition familiale et une étiquette sur le châssis, ces tableaux auraient fait partie de la collection du peintre Eugène Boudin.

191

**École FRANÇAISE du XIXe**
suiveur de Théodore GÉRICAUT (1791-1824)

1500/2000

Le maréchal ferrant.

Toile.

Haut. 37,5 Larg. 46 cm.

Notre toile est une reprise de la lithographie par Léon Cogniet d'après Géricault.

193

**Auguste CLÉSINGER (Besançon, 1814 - Paris, 1883)**

1000/1500

Les Gorges de Franchart.

Panneau.

Signé en bas à droite : J CLESINGER.

Haut. 24, Larg. 60,5 cm.

Jean-Baptiste Clésinger, dit Auguste Clésinger, se forme à la sculpture auprès de son père, Georges-Philippe Clésinger. Il se fait connaître au Salon de 1847 avec la Femme piquée par un serpent (Paris, musée d'Orsay). Il épouse la même année Solange, la fille de George Sand. Notre paysage s'inscrit parfaitement dans son œuvre peinte, principalement des paysages de format allongé, où Clésinger se plaît à jouer avec les effets de lumière et l'atmosphère brumeuse des bois.

194

**François Marius GRANET (Aix-en-Provence, 1755 - 1849)**

4000/6000

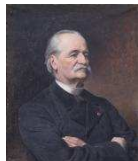
Moine en prière.

Toile.

Haut. 40, Larg. 32,5 cm. (restaurations anciennes)

Provenance : collection bourguignonne.

195

**Henri Charles SAUVAGE (Blois, 1853 - 1895)**

300/500

Portrait de Charles-Jérôme Lecour.

Huile sur toile. Signée "H. Sauvage" et datée 1892.

Haut. 73, Larg. 59,5 cm.

Élève de Charles Busson puis de Léon Bonnat et de Fernand Humbert, Henri Sauvage figure au Salon de Paris à partir de 1877 où il obtient une médaille. Le château de Blois lui consacre une exposition en 1977.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

JOINT :

Charles-Jérôme LECOUR (Paris, 1823 - Blois, 1900)

Ensemble de neuf OUVRAGES avec reliures demi-veau :

- Du Suicide et de l'aliénation mentale
- De la Prostitution et des mesures de police dont elle est l'objet à Paris
- De l'État actuel de la Prostitution parisienne
- La prostitution à Paris et à Londres 1789-1870
- La prostitution à Paris et à Londres 1789-1871, deuxième édition
- La prostitution à Paris et à Londres 1789-1877, troisième édition
- Vagabondage Hospitalité de Nuit
- La charité à Paris
- Les Prisons de la Seine, De la Surveillance Légale

Charles-Jérôme Lecour fut chef de la première division à la préfecture de Police de Paris, membre du conseil supérieur des prisons, commissaire interrogateur et chef de bureau. En 1873 il est décoré au grade d'officier de la Légion d'Honneur.

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

196



Charles-Jérôme LECOUR (Paris, 1823 - Blois, 1900)

Soldat de la garde impériale, d'après François Bonvin, c. 1841.

Papier. Signé en bas à gauche "C.L d'après Bonvin" et daté de 1841.

Haut. 30,5 Larg. 15,5 cm.

JOINT : Charles LECOUR, Deux paysages, huiles sur carton, un monogrammé CL en bas à droite. 11,5 x 9 cm et 4,5 x 6 cm (une accidentée).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

100/200

197



École du XIXe

L'amour couronnant sur son piédestal, et l'amour à la guirlande de fleurs.

Paire de miniatures.

Diam. 6 cm (à vue).

Provenance : Charles-Jérôme Lecour (Paris, 1823 - Blois, 1900), Préfet en charge de la Police des mœurs de Paris, collectionneur et ami de François Bonvin ; par descendance familiale.

80/120

198



École FRANÇAISE du XIXe

Paysage au chemin.

Carton signé "Corot" en bas à gauche.

Haut. 14, Larg. 21,5 cm.

(accidents et restaurations)

Provenance : collection Henri Guérard (1846-1897) graveur et collectionneur ; par descendance Jean-Raymond Guérard ; acquis auprès de sa veuve c. 1972 ; collection particulière de l'Indre ; par descendance.

200/300

199

d'après Cesare FRACASSINI (1838-1868)

500/800

Le martyr de Gorkum.

Toile signée en bas à droite " M Bruno " et située " Roma ", d'après la composition conservée au Vatican.

Haut. 132 Larg. 100 cm

200

École FRANÇAISE du XIXe.

150/200

Portrait présumé de Nélie Jacquemard-André.

Toile.

Haut. 37, Larg. 31,5 cm. (accidents et manques)

202

dans le goût d'Henri LEHMANN (1814-1882)

1000/1200

Jeune italienne.

Toile signée en bas à droite.

Porte une étiquette numérotée 1006.

Haut. 92, Larg. 73 cm.

Provenance, selon la tradition familiale :

- Donné par la princesse Eugène Adélaïde Louise d'Orléans, dite Madame Adélaïde, soeur cadette du roi Louis-Philippe, à son médecin, le docteur Jean-Louis Pâris. Le docteur Pâris est cité dans "l'Almanach royal et national pour l'an 1834" comme médecin exerçant la chirurgie à l'infirmerie royale, au Roule.
- Légué par le docteur Jean-Louis Pâris à son neveu, le docteur Alexandre Pâris.
- Légué à ses cousines, respectivement grand-mère et marraine de l'actuel propriétaire.

203

École du XIXe, dans le goût de Félix ZIEM (1821-1911)

300/500

Venise

Huile sur toile.

Haut. 54 , Larg. 67,5 cm.

204

Attribué à Félix ZIEM (1821-1911)

1000/1500

Étude de femme accoudée.

Toile.

Haut. 81, Larg. 64 cm. (restaurations anciennes, enfouissement en haut)

Porte une étiquette en bas à droite: "étude de tête d'Eugène ... offert / par monsieur Ziem, ..."

205

École FRANÇAISE du XIXe.

30/50

Paysage animé.

Gouache sur carton.

Haut. 18, Larg. 14 cm.

206



**École EUROPÉENNE du XIXe,
Paysage lacustre.**

Panneau.

Haut. 31,5, Larg. 22 cm. (craquelures)

200/300

207



**École FRANÇAISE de la fin du XIXe.
Vaches au bord d'un fleuve.**

Toile.

Haut. 90, Larg. 129 cm. (restaurations)

Important cadre en bois stuqué et doré. Haut. 137, Larg. 177 cm.

500/1000

209



**Eugène CICÉRI (1813-1890)
Lavandières, bords de rivière en approche de ville.**

Toile d'origine, signée en bas à droite et datée

Haut. 90 Larg. 115 cm.

Provenance: collection parisienne

Fils d'un grand décorateur et ordonnateur des cérémonies officielles sous la Restauration, il réalise maintes salles de spectacle, telle celle du Mans. Mais surtout, peintre de l'école de Barbizon, il rend les paysages denses, dans la sensibilité de son oncle Eugène Isabey, sous de grands ciels changeants, privilégiant les bords de Marne, de la Seine, du Loing. Généralement peintures de petits formats, ses grandes compositions telles celle-ci, sont rares et du plus bel effet.

5000/6000

210



**Luc Raphaël PONSON (Solliès-Pont, 1835 - Marseille, 1904)
"Bords de l'Argens, Fréjus - Var"**

Huile sur toile signée en bas à gauche, et titrée par l'artiste au verso sur le châssis.

Haut. 38 Larg. 61,5 cm (petits accidents).

Bibliographie : Alexis PENTCHEFF, "Raphaël Ponson, 1835-1904", 2008 :

- p. 51 pour la même signature sur la châssis.
- p.157 pour une vue de Fréjus

200/400

211



**École de BARBIZON vers 1860.
Scènes forestières.**

Toile signé en bas à droite "E. Ja..."

Haut. 55 Larg. 71 cm. (en l'état).

150/200

212



**Félix BRISSOT de WARVILLE (1818-1892)
Pêcheur devant une écluse.**

Huile sur panneau.

Haut. 22, Larg. 33 cm.

500/700



Nature morte au chaudron sur une nape.

Huile sur carton.

Haut. 9,5 Larg. 15,5 cm.

(accidents et restaurations)

Provenance : collection Henri Guérard (1846-1897) graveur et collectionneur ; par descendance Jean-Raymond Guérard ; acquis auprès de sa veuve c. 1972 ; collection particulière de l'Indre ; par descendance.



Paysan et troupeau de moutons en bord de chemin.

Huile sur toile signée en bas à droite.

Haut. 39,5, Larg. 47 cm.



Convoi de prisonniers français, arrivant à Vendôme le 12 janvier 1871.

Toile d'origine, signée en bas à gauche.

Haut. 50 Larg. 64 cm. (accidents, restaurations, en l'état).

Cadre d'époque (accidents)

Provenance : collection privée d'une famille de Romorantin possédant plusieurs autres oeuvres de Renouard.

Notre tableau pourrait être le modelo, une autre version, ou une réplique réduite d'un grand tableau qui aurait appartenu anciennement d'après une simple carte postale (ancienne, couleur sépia), au musée de Vendôme ?

Vérifications faites, auprès de Madame la Conservateur, il n'apparaît dans aucun inventaire des collections du musée, à quelque époque que ce soit.

Frère de Charles Paul, avec lequel on le confond souvent - Anthony fut l'élève de Vernet et de Barrias. Il débuta au salon de 1878. Moins célèbre que son frère, il fut connu comme peintre d'histoire, de paysages et de natures mortes.

Notre tableau relate un triste épisode de la guerre de 1870 à Vendôme, place la Madeleine. Face à l'hôpital de la ville, au pied du clocher de l'église paroissiale de la Madeleine : arrivée d'un convoi de plusieurs centaines de militaires français prisonniers, affamés depuis 2 jours, venant de La Châtre. Recouverts de neige ils sont maltraités par les Prussiens. Malgré les secours prodigués par des vendômois, infirmières et religieuses, les Prussiens les repoussent violemment notamment à coups de crosse et de baïonnette.

Renouard - peut-être parce qu'il fut peintre et professeur de dessin au collège de Vendôme succédant à Gervais Launay - a parallèlement illustré un autre épisode de la guerre de 1870 en vendômois, avec le tableau "le drapeau des mobiles de Vendôme retrouvé par le sergent Tanviray de Villiers, lors de la bataille de Loigny le 2 décembre 1870".

Ce tableau de grande taille fut donné et est conservé au musée de Vendôme. La comparaison de ces deux œuvres, des signatures seraient des plus pertinentes. L'épisode de la bataille de Loigny aurait été peint sur le drapeau de la garde nationale de Vendôme...

Bibliographie :

- Dictionnaire Bénézit, tome 11, p. 588, Gründ, 1999.

- Tanviray de Villiers par Maurice Labbé avec la collaboration de Michel Renvoizé, et Gervais Launay un humaniste bourgeois du XIXe par Jean-Jacques Loisel. Bulletin de la société archéologique scientifique et littéraire du vendômois, 2013, p.147-164. et 195-222.

216

École du XIXe
Chez l'usurier.

30/50



Toile.

Haut. 28,5, Larg. 33 cm.

217

École FRANÇAISE fin XIXe -
anciennement attribué à Guillaume Romain FOUACE (1827-1895).

1000



Voiliers en bord de côte normande.

Toile.

Haut. 50, Larg. 65 cm. (rentoilée)

218

École FRANÇAISE du XIXe.
Romaine à la cruche.

150/200



Aquarelle, signée "Biscoche?", située et datée "Rome 1880".

Haut. 46, Larg. 38,5 cm.
(mouillures)

219

École ITALIENNE (?) du XIXe,
Brigand napolitain au fusil dans la campagne.

50/100



Huile sur toile. Signé "J.S." en bas à gauche.

Haut. 61, Larg. 50 cm. (manques et craquelures)

220

Emmanuel LANSYER (1835-1893)
"Une maison rue des Fossés St Ours à Loches (Indre-et-Loire)", 1880.

1000/1500



Toile signée en bas à gauche, contresignée et titrée au dos et annotée "(La Tour, le jardin Pescherard, la rue (?) de la sous Préfecture", datée "Soir, 25, 27 octobre, 8 et 9 novembre 1880" et nuémroté "807"

Haut. 37,9 Larg. 27 cm. (restauration).

Le même chat blanc assis dans la même position est reproduit sur le parapet de la maison Pescherard deux ans plus tard en 1882 vue sous un autre angle et reproduit p. 68-69 in Diane de Blacas, "Lansier le maître du Luminisme, édité par Jean-Paul Paireault chez concept-image, Cigogné, 2004.

221

École du XIXème
Portrait présumé de Clara Schumann au piano et à la partition,

500/800



Toile.

Haut. 73 Larg. 59,5 cm (rentoilée)

222

École du XIXème.
Cour de ferme.

200/300



Panneau d'acajou.

Haut. 42,5 Larg. 32,5 cm.

Dans un RICHE CADRE à feuilles de chêne en bois doré (69 x 61 cm).

223



École FRANCAISE fin XIXè.
Chateau-fort en bord de rivière animé.

500

Huile sur toile d'origine

48,5 x 64,5 cm. (petits accidents)

Cadre doré à doucine.

224



École FRANÇAISE vers 1860.
Paysage de montagne au torrent.

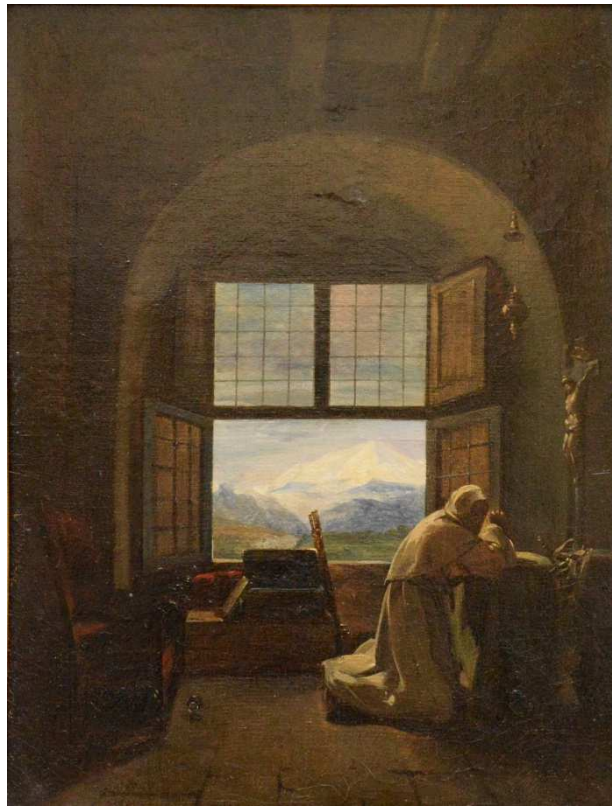
50/80

Toile.

Haut. 65, Larg. 54 cm. (accidents et manques)

"Le moine" Granet en action

Vendredi 08 mars 2019



La Gazette Drouot, Caroline Legrand

François Marius Granet aimait particulièrement cette ambiance monacale, ces cloîtres à la fois sombres et intimes dans lesquels toute sa sensibilité et sa spiritualité pouvaient s'exprimer. Il était d'ailleurs surnommé «le Moine» par ses amis, en raison de cette habitude de peindre de tels lieux de recueillement et de prière. Granet, qui se considérait lui-même comme un «peintre chrétien», a même vécu, en compagnie de Girodet et d'Ingres, dans le couvent des Capucins à Paris. Bien que désaffecté, l'endroit a beaucoup inspiré l'artiste, alors en pleine formation.

Après une initiation à la peinture par le paysagiste Constantin d'Aix, à l'académie des beaux- arts d'Aix-en-Provence, Granet connaît les heures troubles de la Révolution et du siège de Toulon, puis monte à Paris en 1796 avec son ami Auguste de Forbin, qui lui ouvre les portes de l'atelier du maître néoclassique Jacques Louis David. Afin de parfaire son apprentissage, le voyage à Rome s'imposera naturellement. Il partira pour l'Italie en 1802 et y demeurera plus de vingt ans, au cours desquels il dessinera tous les monuments célèbres de la Ville éternelle, mais aussi la campagne, dans des œuvres alliant précision technique et atmosphère romantique.

Si son talent pour l'étude des architectures lui vient de cette inspiration romaine, ses ambiances sombres et son goût pour les scènes de genre placent sa peinture dans la tradition hollandaise. En 1826 – deux ans après son retour en France –, il sera nommé au poste prestigieux de conservateur des peintures du Louvre, grâce au comte de Forbin, alors directeur des Musées nationaux. En 1830, il devient directeur des galeries historiques de Versailles, où Louis-Philippe veut créer un musée à la gloire de la France.

Il se retire en 1848 à Aix- en-Provence, dans sa bastide des Granettes, où il mourra un an plus tard. Ses œuvres, mais aussi sa riche collection personnelle d'art hollandais et italien, seront léguées à sa ville de cœur. Le musée d'Aix sera d'ailleurs baptisé en son honneur en 1949, à l'occasion du centenaire de sa mort.

Histoire vendômoise : une mystérieuse toile en vente

Lundi 11 mars 2019

**La Nouvelle République,
Alexis Couturier**

La Maison Rouillac prépare une vente de tableaux. L'un d'eux renvoie à l'un de ces moments où l'histoire vendômoise a rejoint la "grande" histoire.



Philippe Rouillac, commissaire-priseur à Vendôme, a encore à narrer un épisode insolite dont il a le secret. Il s'est déroulé il y a quelques mois, en amont de la vente de tableaux anciens et modernes que propose la maison Rouillac dimanche 17 et lundi 18 mars. « Un jour, un propriétaire vient me voir pour me demander ce que je pense d'un des tableaux qu'il possède. Lorsque je regarde l'œuvre, je reconnais tout de suite un lieu : la place de la Madeleine, à Vendôme. »

La toile, peinte par Charles-Paul Renouard (*), illustre un épisode fort qui s'est déroulé à Vendôme pendant la guerre franco-allemande de 1870 (appelée aussi guerre franco-prussienne) alors que la Prusse vient de vaincre militairement la France. Un épisode connu des historiens locaux grâce aux carnets de Gervais Launay, un ancien professeur de dessin, maire de Vendôme de 1873 à 1874. « Le 12 janvier 1871, des soldats prisonniers français venant de La Châtre, marchant depuis deux jours, sont regroupés sur la place de la Madeleine par les Prussiens ». Agités car affamés et maltraités, ils sont contenus par des soldats prussiens, tandis que certains reçoivent des soins de la part de religieuses vendômoises.

Un tableau anciennement propriété du musée ?

Au fil de ses recherches, Maître Rouillac découvre que ce tableau aurait appartenu au musée de Vendôme. C'est ce que laisse penser une inscription sur une carte postale sépia parue entre les deux guerres, qui reprend le tableau de Renouard. « J'ai donc contacté Laurence Guilbault, conservatrice du musée de Vendôme pour voir si elle avait trace de ce tableau dans ses archives. » Mais pour le musée, bien qu'ayant dans ses réserves une autre œuvre de Renouard, également sur le thème de la guerre de 1870, le tableau reste inconnu au bataillon.

Hypothèse : le propriétaire venu consulter Maître Rouillac, pourrait donc être en possession d'une autre version, « ou une réplique réduite d'un grand tableau [aujourd'hui introuvable] qui aurait appartenu anciennement aux collections du musée de Vendôme ».

L'œuvre, en tout état de cause, a de la valeur. « J'en ai informé la Ville, note le commissaire-priseur. En 35 ans, je n'ai jamais vu un tableau sur l'histoire de la Ville aussi fort... ». Ville ou pas Ville, le tableau devrait trouver acquéreur ce dimanche. Au moins par des Vendômois, ou bien des passionnés de la guerre de 1870. Son estimation : 10.000 euros.

Avant les ventes de samedi et dimanche, Philippe Rouillac animera une conférence samedi à 15 h à l'hôtel des ventes, sur ce tableau de Charles Paul Renouard, illustrant ce convoi de prisonniers français, arrivant à Vendôme le 12 janvier 1871. Ouvert à tous.

(*) Né le 5 novembre 1845, à Cour-Cheverny, mort à Paris, le 2 janvier 1924. Il fut un temps professeur de dessin au collège de Vendôme. Il également été médaillé d'or à l'Exposition universelle de Paris de 1889.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

ORDRE D'ACHAT

Je vous prie d'acheter, à la vente **TABLEAUX et DESSINS ANCIENS** du **Dimanche 17 mars 2019 à 14h - Vendôme** à **Hôtel des ventes, rue Albert Einstein, 41100 Vendôme**, les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.

NOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TEL. : _____ PORTABLE : _____

E-MAIL : _____

NUMERO	DESIGNATION	LIMITE A L'ENCHERE OU DEMANDE TELEPHONIQUE

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de **20% TTC**

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

☐ 5%

☐ 10%

☐ 20%

Date : _____

Signature : _____

Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres via notre interface sur rouillac.com la veille des ventes avant 18 h.



Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.

HÔTEL DES VENTES – ROUTE DE BLOIS 41100 VENDÔME – TÉL. 02 54 80 24 24

rouillac@rouillac.com

OVV n°2002-189

Fax : 02 54 77 61 10

Le 16 juin 2019 au château d'Artigny en Touraine

3^{re} Vente
Garden Party
depuis 1989

Clôture du catalogue début avril



Rembrandt BUGATTI (1884-1916)
Deux panthères marchant, 1905.
Fonte à la cire perdue d'Adrien-Aurélien Hébrard.
Signée, datée et numérotée « 1 » sur la terrasse.
Haut. 23, Long. 101,5 Larg. 25,5 cm.

Sur son socle en marbre "vert maurin",
avec des inclusions ferrugineuses répondant
à l'exceptionnelle patine polychrome du bronze.
Provenance : collection André Bernheim, par descendance.
Certificat de sortie du territoire français

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

rouillac.com
02 54 80 24 24

